

## Apprentissages, autonomie : les « bonnes surprises » du déconfinement scolaire

Préparés à un décrochage massif, les enseignants du premier degré ont parfois eu de bonnes surprises en retrouvant leurs élèves. Certains ont progressé dans les apprentissages pendant le confinement, voire gagné en confiance et en autonomie.

Par Violaine Morin • Publié le 04 juillet 2020 à 11h21, mis à jour à 13h06

Article réservé aux abonnés



Le jour de la rentrée des classes après le confinement, à l'école élémentaire Ziegelau à Strasbourg, le 22 juin. FREDERICK FLORIN / AFP

« *Ce jour-là, il m'a scotchée.* » Une directrice d'école élémentaire, qui souhaite rester anonyme, se souvient de ce moment où l'un de ses élèves, « *qui n'aime pas trop l'école et a du mal à organiser ses idées* », a lu un petit texte qu'il venait d'inventer devant la classe. C'était après le retour du confinement, dans une école rurale de Seine-Maritime. « *Il a écrit une petite histoire à suspense, ce qu'il n'aurait jamais fait auparavant, rapporte l'enseignante. Même ses camarades étaient surpris.* »

Que s'est-il passé pour cet élève, durant les longues semaines passées loin de l'école ? L'enseignante a prescrit des « *joggings d'écriture* » quotidiens, ces petites séances « *pour s'entraîner à écrire, comme du sport* ». L'élève a « *sans doute* » eu plus de temps pour s'y consacrer, dans une atmosphère plus calme... et quelque chose s'est débloqué. « *Comme il réussit mieux, il reprend confiance en lui, détaille l'enseignante. Il passe moins pour celui qui est largué tout le temps.* »

**Lire aussi | [Ecole à distance, semaine 1 : « Il faut du temps pour trouver ses marques et relever le défi »](#)**

Voilà la « bonne surprise » du retour en classe, dans les écoles primaires : pour certains élèves, le

confinement a été bénéfique. « *Difficile de quantifier le phénomène précisément, tempère Johanna Cornou, directrice d'école au Havre et représentante au SE-UNSA, car on ne peut pas savoir comment ces élèves auraient progressé s'ils avaient continué à venir en classe. Mais on s'attendait tellement à une catastrophe que ça nous a surpris.* » Parmi ses CP, elle a constaté que « *certains comptent plus loin que les années précédentes au même stade* » et que les « *scores de fluence [la rapidité de lecture]* » sont meilleurs.

## Environnement de travail plus apaisé

Ces quelques effets positifs ne surprennent pas Pascale Haag, maîtresse de conférences à l'EHESS et membre du laboratoire Bonheurs de l'université de Cergy-Pontoise, qui a mené au cœur du confinement une enquête en ligne sur l'école à distance, remplie par 731 élèves du CP à la terminale. Selon cette enquête basée sur les réponses des élèves, le confinement a eu des effets positifs sur les apprentissages, l'autonomie et le stress. « *Les enfants, surtout les plus jeunes, ont apprécié de travailler à leur rythme, avec leurs parents* », tout en plébiscitant la pratique de la « classe virtuelle », qui leur permettait de garder un lien avec leur enseignant.

Lire aussi | [« L'école à la maison », amplificateur des inégalités scolaires](#)

En jouant sur la qualité de vie, le confinement a également permis à certains de trouver un environnement de travail plus apaisé. « *Les élèves les plus jeunes ont beaucoup évoqué la joie de pouvoir déjeuner chez eux plutôt qu'à la cantine, rapporte Pascale Haag, mais aussi le fait de profiter de leurs parents et de leurs frères et sœurs.* »

## « Pour une "bonne surprise", j'en ai plusieurs autres avec qui il faut tout reprendre de zéro », calcule Emilie Marcillo, enseignante à Marseille

« *Evidemment, cette enquête repose sur le déclaratif des élèves et ne doit pas faire oublier le creusement des inégalités* », précise l'universitaire. Une nuance que les enseignants ne manquent pas de rappeler. Pour que le confinement soit bénéfique, « *il fallait que les planètes s'alignent* », juge Emilie Marcillo, enseignante en CE1 dans une école marseillaise. Elle songe à une petite élève, partie avec de grosses difficultés en lecture et revenue transformée du confinement. « *Elle avait une maman très disponible... et des difficultés importantes, sans être insurmontables.* » Les élèves en très grande difficulté, ou vivant dans des environnements précaires, ont « *très mal vécu* » d'être loin de l'école. « *Pour une "bonne surprise", j'en ai plusieurs autres avec qui il faut tout reprendre de zéro* », calcule Emilie Marcillo.

## « Les autres sont source de motivation »

Les hypothèses vont bon train pour expliquer ces petits miracles. « *Pour les élèves qui ont du mal à se concentrer en classe, être seul avec ses parents change tout, avance la directrice d'école rurale citée plus haut. Car chez certains enfants, le social perturbe beaucoup les apprentissages : en classe, ils sont occupés à amuser la galerie.* » Pour Johanna Cornou, c'est d'abord l'environnement sûr de la maison qui a fait la différence. « *Les profils d'élèves qui ont peu confiance en eux, qui ont besoin qu'on leur réexplique les consignes plusieurs fois... Ce sont eux qui ont bénéficié du confinement* », assure-t-elle.

Emilie Marcillo rapporte que ses meilleurs élèves, « *pénalisés* » en classe par l'indisponibilité de la maîtresse, ont également trouvé l'appui de leur environnement familial. « *A la maison, quand les parents voient qu'ils réussissent telle ou telle tâche, ils vont un peu au-delà. J'en ai trois ou quatre qui vont attaquer le CE2 avec un très bon niveau* », assure-t-elle.

Lire aussi | [« On ne peut pas se projeter » : l'école face au défi de la rentrée de septembre](#)

Pour autant, selon les enseignants interrogés, ce constat ne saurait remettre en cause la manière d'articuler travail en classe et travail à la maison. « *Officiellement, les devoirs sont interdits !* », rappelle **Johanna Cornou**. « *Une fois que l'école a repris, demander plus de travail à la maison n'a pas beaucoup de sens*, ajoute Emilie Marcillo. *C'est la qualité de l'interaction qui a fait la différence pendant le confinement, pas le fait de revoir les choses une deuxième fois.* »

Enfin, si le confinement a eu quelques effets bénéfiques, le « collectif » reste au cœur des apprentissages. « *Pour la majorité des enfants, les autres sont source de motivation*, indique Emilie Marcillo, *et ils n'arrivaient plus du tout à s'y mettre en l'absence des copains.* »

Pour Pascale Haag, ces quelques exemples de réussite devraient au contraire faire réfléchir sur l'organisation du temps scolaire : même si les répondants de son enquête se sont majoritairement plaints que l'école et les copains leur manquaient, « *on voit bien, avec le confinement, que les enfants n'ont pas tous les mêmes besoins*, juge-t-elle. *On pourrait imaginer une forme de scolarité où les élèves les plus fragiles, les plus intimidés puissent de temps en temps reprendre une bouffée d'oxygène chez eux* ».